

# La Matra quitte la France

En l'absence de Rétromobile, l'équipe d'Artcurial Motorcars a maintenu sa vente parisienne de début d'année. Peu de lots, mais de grande valeur et orientés compétition, comme l'emblématique Matra gagnante des 24 Heures du Mans 1972.

Dès l'annonce de sa vente par le groupe Lagardère, en proie à des difficultés financières, cette Matra MS 670 a fait couler de l'encre. L'un des deux pilotes qui l'ont amenée à la victoire, Henri Pescarolo, n'a pas caché son amertume de voir brader le patrimoine national : « L'État français n'aurait jamais dû autoriser la vente du patrimoine sportif automobile. » Elle était aussi le joyau du Musée automobile de Romorantin, qui réunit les Matra de course et de route. Et qui, après une inondation et un an de fermeture cause Covid, s'inquiète pour son avenir. Arnaud Lagardère aurait promis de faire construire une maquette échelle 1 de la fameuse MS 670. Une coque en plastique sur quatre roues... Cette MS 670, avec son V12 au son resté dans toutes les mémoires, est donc celle qui a ouvert la voie à trois victoires de suite du constructeur français au Mans : 1972 avec Graham Hill/Henri Pescarolo ; 1973 et 1974 avec Gérard Larrousse/Henri Pescarolo. Sans parler des victoires en Grand Prix avec ces mêmes organes. Cette Matra châssis 01 portait en 1972 le n°15 et non le n°1



comme aujourd'hui, qui remonte à sa dernière course, victorieuse, le 24 juin 1973 à Zeltweg, en Autriche. Elle a servi un temps à la promotion de la marque, avec un ensemble moteur-boîte vide, puis a intégré le musée dès sa création en 1976. En 2008, elle est restaurée par la société EPAF : elle reçoit un V12 type MS 76, la boîte Porsche qui équipait la gagnante des 24 H de 1973 et son capot arrière. Le châssis, le train avant, la carrosserie et tous ses équipements sont bien ceux assemblés en 1972. La lutte entre un enchérisseur dans la salle et plusieurs au téléphone a duré une dizaine de minutes, avec de longs blancs entre chaque relance. Aurait-on pu attendre davantage que les 5 millions au marteau (6,9 M€ frais compris) ? Matra n'est assurément pas aussi connu dans le monde que Porsche ou Ferrari, leur épopée moins médiatisée que celle des Ford GT 40. En tout cas, cela paie les 4,2 M€ demandés à Lagardère par la cour d'appel de Bourges, pour



Il y a dix-huit ans à la fermeture de l'usine de Romorantin. Du nouveau propriétaire, on sait seulement qu'il est européen et qu'il pilote. « Cet acquéreur la fera vivre, il peut la faire courir. Ce n'est pas un collectionneur placard, c'est un collectionneur vitrine. Il va se montrer à son volant », a assuré Hervé Poulain.

## Groupe B et Aston

Un autre musée qui doit pleurer, c'est celui de Lohéac, créé de toutes pièces par Michel Hommel. Lui aussi s'est vu contraint de vendre quelques bijoux :

Olivier Quesnel. Les deux acolytes viennent du sport auto, le premier en courant la Coupe R B G et éditant *Échappement*, le second en assurant les relations presse pour le Simca Racing Team, Peugeot Talbot Sport, avant de devenir directeur de Citroën Racing puis Peugeot Sport. Ayant la culture, les relations et les moyens de construire une collection de haut niveau, ils sont partis en chasse des meilleures Groupe B de 1982-1986. Toutes à l'historique limpide, l'état de conservation exceptionnel. C'est ainsi

▲ Fleuron de la collection Matra à Romorantin et du patrimoine sportif français, la MS 670 victorieuse des 24 Heures du Mans 1972 (Hill/Pescarolo), part à l'étranger.

## PRATIQUE

Date : 8 février

Chiffres : 28 voitures vendues sur 48 présentées, 18,3 M€ de CA

Contact : ARTCURIAL MOTORCARS, [www.artcurial.com](http://www.artcurial.com)



MERCUREIL

# C'est la fin de l'aventure pour le parc de loisirs Vintageland

Le parc à thème autour de l'automobile et des années 1970, qui devait s'implanter à La Rochepot puis à Merceuil, est tombé à l'eau. La société V.B.A Développement a été placée en liquidation judiciaire par le tribunal de commerce de Dijon.

« **B**on vent à Bel-Air. » La maxime, souvent répétée lors de la présentation du projet qui devait voir le jour sur le site de Bel-air, à La Rochepot, n'aura jamais porté chance. Le parc d'animations, dédié au *vintage* et aux voitures de collection, qui devait s'attacher à faire revivre cette époque des années 1950 à 1970, est allé de péripéties en péripéties. S'il n'a pas vu le jour pour des raisons environnementales à La Rochepot, le parc pensait avoir trouvé une porte de sortie en se déroulant sur l'aire de l'autoroute A6 Beaune-Merceuil (lire par ailleurs).

## Il y avait une centaine d'actionnaires

Sur le site de l'ancien archéodrome, David Butet, le président de Vintageland, et Stéphane Aubin, le directeur d'exploitation, avaient même présenté les grandes lignes au *Bien public*, un mois avant le premier confinement. « On procède aux dernières levées de fonds. On a une centaine d'actionnaires qui apportent chacun entre



Christine Müller-Wille, relations extérieures, Stéphane Aubin, directeur d'exploitation et David Butet, président de Vintageland, posaient devant le logo en août dernier. Photo archives LBP/Gilles BREBANT

5 000 et 150 000 € », indiquait alors David Butet. « Ce sont des passionnés de collection, des personnes qui souhaitent développer le territoire et c'est aussi un cercle de spécialistes. Notre projet représente dans une première phase, un investissement compris entre 4 et 5 millions d'euros. À terme, sur dix ans, on devrait investir 15 à 20 millions d'euros. »

## « Pas d'autre choix »

Pour occuper l'ancien archéodrome, une convention d'occupation précaire avait été signée avec

la société d'autoroute APRR et courait jusqu'à la fin de l'année 2020. « Nous avons élargi notre cercle d'actionnaires, on avait le soutien de la Région Bourgogne-Franche-Comté. Nous devions réunir un pool bancaire en avril 2020 pour acquérir le site de Merceuil et le Covid nous a coupé les ailes », souffle Jacques Le Dissez, qui a porté le projet durant de nombreuses années. « Nous avons tout de même essayé de faire quelque chose en direction des familles avec une fête foraine en août 2020, ainsi qu'une programmation de concerts en sep-

tembre, mais une décision préfectorale nous avait contraints à la fermeture. »

L'aventure s'est officiellement arrêtée cinq mois plus tard, en 19 janvier 2021, quand le tribunal de commerce de Dijon a prononcé l'ouverture en liquidation judiciaire de V.B.A Développement. « Nous avons été obligés de liquider l'activité et de libérer le site de l'archéodrome, qui est toujours la propriété d'APRR. Nous n'avons pas eu d'autre choix. Le conseil de surveillance avait pris la décision à l'unanimité. Peut-être qu'un nouveau projet sera créé un jour

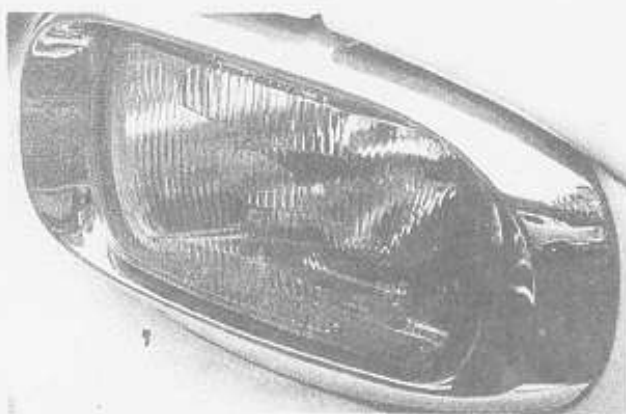
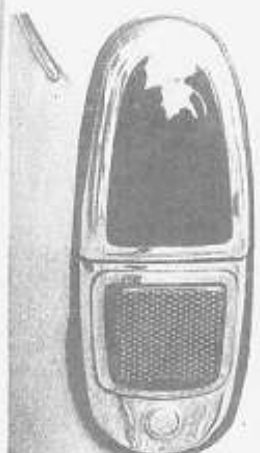
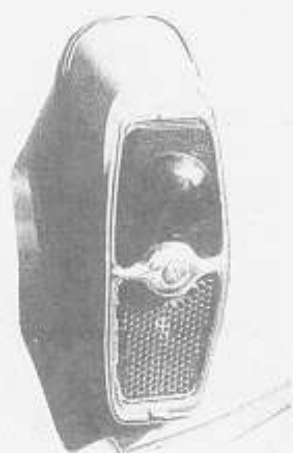
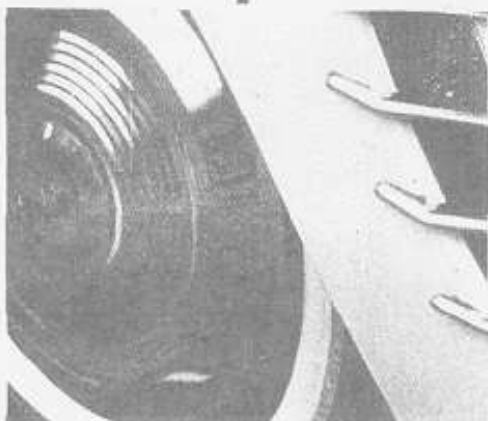
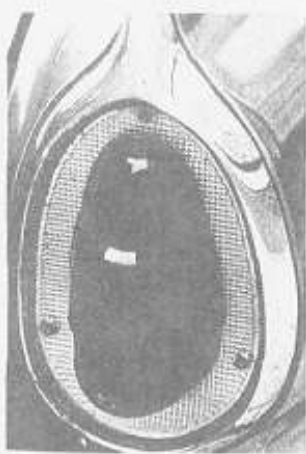
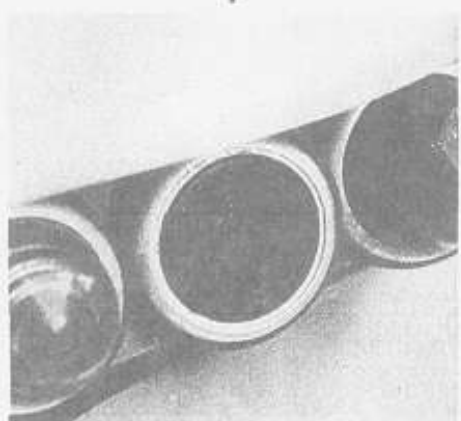
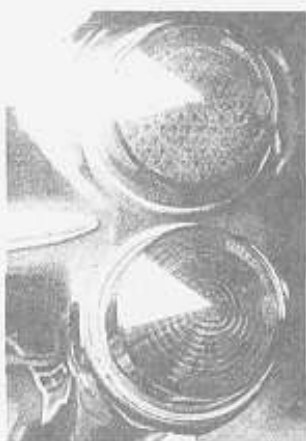
quand on aura repris une vie normale mais, actuellement, ce n'est pas à l'ordre du jour », indique un actionnaire.

## « Une absence totale de visibilité »

Jacques Le Dissez va dans le même sens et argumente : « Nous étions face à une absence totale de visibilité pour continuer. On ne sait pas quand les activités de loisirs et les événements vont pouvoir reprendre. On pouvait remobiliser nos partenaires si on avait pu se donner des échéances, mais nous n'en avons aucune. Nous ne sommes évidemment pas les seuls dans notre secteur d'activité à subir cette crise totalement incroyable et totalement imprévisible. Et d'ajouter : « Par rapport à toutes les aides qui permettent actuellement aux sociétés de tenir, comme nous n'avions pas de chiffres d'affaires les années précédentes, nous n'avons pas pu en bénéficier ».

Est-ce pour autant la fin définitive de ce parc de loisirs ? « Nous verrons, je ne peux pas en dire plus pour le moment, évacue Jacques Le Dissez. On est encore sous le coup de la déception, cela fait un certain temps que l'on se bat, on y croyait beaucoup. Je suis très triste car c'est un très beau sujet, qui correspondait aux attentes et était bénéfique pour le territoire. »

Thibault SIMONNET

**A****B****C****D****E****F****G****H**

A. DAF VARIOMATIC  
B. 3 CV CITROEN.  
C. PEUGEOT 203.  
D. PEUGEOT 403.  
E. FLORIDE.  
F. PANHARD.  
G. TAUNUS 17 M.  
H. OPEL REKORD.

